

*Questions orales*

Est-ce que le ministre peut nous expliquer pour quelle raison il n'a pas été chercher de l'argent pour réduire son déficit dans d'autres secteurs, d'autres domaines, plutôt que de s'attaquer à la famille canadienne?

[Traduction]

**L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances):** Monsieur le Président, l'un des meilleurs encouragements à fonder une famille, à élever des enfants est d'avoir un emploi, de pouvoir compter sur cet emploi et d'en tirer une meilleure rémunération. Avoir un emploi et pouvoir acquérir une formation grâce aux augmentations sensibles du financement consacré au recyclage, c'est ce qui importe pour la vie familiale. La population aura alors l'assurance d'avoir un meilleur avenir devant elle.

Permettez-moi de rappeler au député—il hoche la tête. Je ne pense pas qu'il y ait tellement de gens au Canada qui hochent la tête, maintenant que un million et demi de Canadiens de plus ont un emploi. Je vois que le député acquiesce d'un signe de tête. Il est d'accord avec moi.

**M. Malépart:** Non.

**M. Wilson (Etobicoke—Centre):** Il y a un million et demi de plus de gens qui ont un emploi aujourd'hui. Les Canadiens auront alors la confiance voulue pour bâtir, progresser et laisser à leurs enfants un pays qui sera en meilleure situation.

**Des voix:** Bravo!

\* \* \*

## LES TRANSPORTS

### LES SUBVENTIONS À VIA RAIL

**M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan):** Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre des Transports. Il y a cent quatre ans, sous un gouvernement conservateur, on enfonçait le dernier clou dans la voie ferrée qui allait relier les deux extrémités de notre pays. Ce matin, le ministre des Transport a enfoncé le dernier clou dans le cercueil de VIA Rail lorsqu'il a annoncé la réduction des subventions qui seront accordées à cette société au cours des prochaines années. Le ministre confirme-t-il qu'à cause du niveau des subventions consenties pour l'exercice de 1993-1994, VIA Rail ne pourra maintenir que les neuf services protégés, qu'elle devra cesser d'exploiter les lignes transcontinentale et atlantique, le couloir Windsor—Québec et d'autres liaisons au Canada? Le ministre confirmera-t-il que c'est bien ce qu'entraînera sa décision?

• (1510)

**L'hon. Benoît Bouchard (ministre des Transports):** Monsieur le Président, je ne confirmerai rien de ce qui a été dit. Ce matin, j'ai présenté au conseil d'administration de VIA Rail certain niveau de référence qui corres-

pondaient aux possibilités financières réelles de notre pays, ce que nous ne devons jamais oublier. Je partage entièrement les inquiétudes du ministre des Finances. Et le ministère des Transports doit en faire autant. Nous avons dit à VIA Rail en quoi consisteront les nouveaux niveaux de référence que le gouvernement du Canada peut lui assurer. Compte tenu de ces niveaux de référence, ce qu'il faudrait, ce sont des propositions ou des options qui détermineront non seulement ce que le conseil d'administration de VIA Rail voudra faire, mais aussi ce qu'il pourra faire dans la limite de ses ressources. Tout comme le gouvernement, le député devra aussi considérer le coût des options de transports au Canada et décider si nous pouvons nous le permettre.

### LES COMPRESSIONS BUDGÉTAIRES TOUCHANT VIA RAIL

**M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan):** J'ai une question supplémentaire, monsieur le Président. Depuis 1986, le gouvernement empêche systématiquement VIA Rail d'améliorer son service et de réduire le fardeau du contribuable. Il a refusé de donner à la société le matériel dont elle avait besoin pour fournir un bon service voyageurs. Il ne l'a pas épaulée au moyen d'une mesure législative. Il vient maintenant de renvoyer le président de VIA Rail qui a eu le courage de s'opposer à la politique du gouvernement conservateur.

Le ministre va-t-il retourner dire à ses collègues du Cabinet: «Cela n'a aucun sens. Je ne veux pas passer à l'histoire comme le ministre qui a détruit le service ferroviaire de voyageurs au Canada»?

**Des voix:** Bravo!

**L'hon. Benoît Bouchard (ministre des Transports):** Monsieur le Président, je veux bien discuter d'histoire avec mon ami. C'est vrai, le Canada a été bâti par les transports il y a 122 ans. . .

**Une voix:** Il l'est encore.

**M. Bouchard (Roberval):** Écoutez, s'il-vous-plaît, c'est important. Les décisions d'aujourd'hui seront le passé demain. Je ne veux pas léguer à mes enfants et aux vôtres un passé criblé de dettes et de déficits, marqué par l'inflation. Je ne serais pas fier de laisser un tel héritage à mes enfants.

### LES AVANTAGES DU TRANSPORT FERROVIAIRE DU POINT DE VUE ENVIRONNEMENTAL

**M. Iain Angus (Thunder Bay—Atikokan):** En ce qui a trait aux transports au Canada, il faut admettre que, au point de vue environnemental, le transport des passagers par train est le meilleur gage de l'avenir.

Le ministre aime-t-il mieux protéger la caisse du ministre des Finances que donner aux Canadiens un environnement sain, car il semble vouloir forcer les Canadiens à voyager sur la route plutôt que par la voie ferrée? Est-ce bien ce que le ministre est en train de leur dire?